

Les tempêtes de décembre se sont abattues sur la Corse avec une violence qui n'avait pas été enregistrée depuis 50 ans dans certaines zones. Des records de vitesse de vent ont même été battus. Les passages d'Atiyah, la nuit du 13 au 14 décembre, puis de Fabien celle du 21 au 22 décembre - survenues à une semaine d'écart à peine - ont eu de fortes répercussions sur l'état des réseaux électriques insulaires.

Durant tout le temps des tempêtes et juste après, les agents d'EDF étaient à pied d'œuvre pour permettre aux usagers de retrouver du courant le plus rapidement possible. Cependant, bon nombre de ces réparations ont été réalisées dans l'urgence. Depuis, les équipes continuent de travailler d'arrache-pied sur les quelque 500 sites impactés, pour installer des réparations définitives partout sur l'île.

Le Centre Corse n'a pas été épargné par les tempêtes. Dans le Niolu, des vents à plus de 180 km/h ont causé des dégâts considérables. Avec la violence des éléments, impossible pour les agents de travailler à 15 m de haut en équilibre sur les poteaux des lignes afin de remettre le courant, sans risquer de se mettre en danger.

"Durant les tempêtes, plus d'une centaine d'agents étaient sur le terrain,

beaucoup sont revenus alors qu'ils étaient en repos ou en vacances de Noël, pour identifier toutes les zones impactées, avec une seule préoccupation : réalimenter les populations en électricité au plus vite, décrit Clément Seugé, chef du service réseau EDF Corse. Le courant a été rétabli dans les 48 h maximum. Comparé à la tempête de 1999, où il avait fallu jusqu'à 5 jours pour tout rétablir, leurs interventions ont été très rapides (voir ci-dessous). Lors de ce type d'événement, nous mettons en place une organisation de crise quasi militaire. Entre les agents et les prestataires, plus de 150 hommes étaient déployés sur le terrain."

### "Œuvrer le plus vite possible par ordre de priorités"

"Nous étions partout sur le terrain pour diagnostiquer le réseau et dépanner les clients au plus vite, raconte Gilles, technicien en intervention, chargé des travaux. C'est éprouvant, pendant deux jours on n'a pas vu nos familles. S'ajoute la fatigue, sur le terrain, sur les routes. Nous avons réalisé des réparations provisoires dans un premier temps. Puis nous avons progressivement réalisé des réparations définitives." Cette semaine justement, les agents œuvraient sur une ligne à moyenne tension située à Ponte-Novu, pour rempla-

cer la réparation provisoire par un nouveau poteau, prévu pour durer dans le temps. Cette ligne gère à elle seule environ 1 200 clients.

Une opération délicate, mais dans laquelle les agents sont rodés. En premier lieu, il faut sécuriser la ligne, pour écarter tout danger électrique. Pour ce faire, les hommes d'EDF la placent sous tension. Puis, elle est "mise à la terre", grâce à des câbles reliés au sol. Alors seulement les agents pourront décrocher le poteau endommagé. Pour intervenir, ceux-ci travaillent soit depuis une nacelle, une échelle ou - dans les zones les plus isolées - à l'aide de "grimpettes". Il faut ensuite pouvoir installer le nouveau poteau, y accrocher les lignes et c'est seulement une fois que tout est sécurisé que les équipes pourront relancer le courant. Pour accéder aux lieux les plus inaccessibles, les agents peuvent aussi embarquer à bord d'un hélicoptère. Durant les épisodes météorologiques, ce dernier ne pouvait évidemment pas décoller.

"Il nous faudra plusieurs mois pour tout remplacer, reprend Clément Seugé. Notre crainte est de voir arriver un nouvel épisode météo, c'est pourquoi nous œuvrons le plus rapidement possible, par ordre de priorité, en commençant par les travaux les plus urgents."

BARBARA IGNACIO-LUCCIONI



Sur ce chantier de Ponte-Novu, après avoir sécurisé la ligne moyenne tension, les agents ont retiré le poteau brisé et l'ont remplacé par un nouveau. / PHOTOS JOSÉ MARTINETTI

## Des services plus efficaces

En 1999, plus de 100 000 foyers avaient été privés d'électricité sur l'île, contre 36 000 en décembre dernier. Un impact moins important qui s'explique par plusieurs facteurs : l'enfouissement d'un grand nombre de lignes et une modernisation des réseaux qui permet d'agir plus efficacement pour limiter les pannes. "Chaque année, EDF investit en moyenne 40 M€ en enfouissement des lignes et en modernisation des réseaux, explique Clément Seugé. Nous avons la chance d'avoir en Corse plus d'agilité que sur le Continent en termes d'innovation. Nous pouvons expérimenter de nouvelles technologies. De plus, nous avons des équipes très investies sur le terrain."